

DEC 2025

HORS-SÉRIE

L'Héracles

QUE L'INFO SOIT AVEC TOI



SPECIAL CAN

**ENTRETIEN EXCLUSIF AVEC
MOUNIR LYMOURI, MAIRE
DE TANGER**

**RENCONTRE AVEC MALCOLM
BARCOLA, GARDIEN DE BUT
DE L'IRT**



C'est avec un immense plaisir et une grande fierté que nous avons eu l'honneur de réaliser cette édition limitée spéciale CAN 2025. Nous avons pris à cœur chaque étape de ce travail – de la mise en page à la production – pour offrir un journal à la hauteur de cet événement exceptionnel. Cette réussite est le fruit d'un véritable effort collectif. Toute l'équipe a travaillé avec sérieux, passion et détermination pour donner vie à une édition aussi riche que soignée.

Nous sommes très fiers de ce numéro, qui met en lumière non seulement le football, mais aussi l'histoire et la fierté de notre pays, le Maroc. Chaque année, nous nous améliorons, et c'est grâce à vous, nos lecteurs, qui nous encouragez à aller toujours plus loin.

Merci pour votre soutien continu. Nous espérons que cette édition spéciale vous plaira autant que nous avons eu plaisir à la réaliser.

El Alami Jad - 4ème - Rédacteur en Chef adjoint et
Madame Marie, Rédacteur en chef

Un grand bravo à toute l'équipe, avec une mention spéciale à Saad Maoulainin, l'instigateur de ce Numéro Spécial !
Un merci tout particulier à Manoah Amador pour son aide et son soutien en coulisses.

Attention, ça va chauffer !

Cette année, la Coupe d'Afrique des Nations débarque au Maroc. Supporters venus de tout le continent, stars du ballon rond, ambiance explosive... notre pays devient la scène d'un événement gigantesque.

La CAN, ce n'est pas juste du football : c'est une célébration du talent africain, de la passion et de l'unité.

Dans ce numéro spécial, on te donne tout pour vivre la CAN à 100 %... et briller comme un vrai expert du foot !

Au programme : l'interview exclusive du maire de Tanger sur les coulisses de la préparation de la CAN, une rencontre avec une star de foot de l'IRT, et plein d'autres infos !



Nos meilleurs joueurs

Hakim Ziyech n'est pas qu'un grand joueur de football : c'est un personnage complexe, inspirant et attachant. Son parcours — de la pauvreté à la gloire, de Dronten aux stades européens, puis au cœur de la sélection marocaine — montre que le talent, la persévérance et le bon cœur peuvent faire toute la différence.

Il reste l'un des milieux offensifs les plus créatifs et imprévisibles de sa génération. Et, surtout, il prouve qu'un joueur peut être un champion et un exemple humain. Si tu recherches un "héros" moderne du football, Ziyech en est un.

Ines Sbai - 4ème



Achraf Hakimi n'est pas seulement l'un des meilleurs latéraux du monde : c'est un symbole de talent, de discipline et d'ambition. Son histoire — d'un enfant de Madrid issu d'une famille marocaine modeste, jusqu'aux plus grands stades européens et au cœur de la sélection nationale — prouve que le travail et la détermination peuvent mener très loin.

Il est aujourd'hui reconnu pour sa vitesse fulgurante, son intelligence de jeu et sa capacité à changer le cours d'un match à lui seul. Mais Hakimi, c'est aussi un homme humble, attaché à son pays, toujours fier de représenter le Maroc au plus haut niveau. Il incarne parfaitement la nouvelle génération de joueurs qui allient performance, mentalité exemplaire et loyauté.

Si tu cherches un modèle moderne du football marocain, Achraf Hakimi en est l'un des plus beaux exemples.

Jad El Alami, 4e

Records et exploits de la CAN : de l'affluence historique aux performances marocaines

Une affluence digne des plus grands événements mondiaux

Lors de la finale de la CAN 1986 opposant l'Égypte au Cameroun, le stade du Caire a atteint une affluence impressionnante estimée à 120 000 spectateurs, un chiffre qui rivalise avec les plus grands rendez-vous mondiaux du sport. De telles affluences sont aujourd'hui impossibles en raison des normes de sécurité modernes, ce qui rend ce record encore plus historique. La CAN a ainsi prouvé qu'elle était capable de drainer des foules immenses, comparables aux plus grands matchs de Coupe du Monde, confirmant l'importance culturelle et sportive du football africain.

Fierté Nationale : Les records et exploits du Maroc en Coupe d'Afrique

Si le Maroc est devenu une référence dans le football africain moderne, c'est grâce à une série d'exploits historiques, dont l'un des plus symboliques demeure la victoire lors de la CAN 1976, unique sacre marocain à ce jour. Cette édition reste mémorable : le Maroc termine invaincu, avec une génération dorée emmenée par Ahmed Faras. Cette performance demeure l'un des moments les plus marquants du football marocain et établit les Lions de l'Atlas comme une nation incontournable sur la scène africaine. Cette CAN victorieuse marque encore aujourd'hui début de l'identité moderne du football marocain.



Photos archives 1986 : Zone foot

Le Maroc est aussi la dernière équipe africaine invaincue en phase de groupes pendant plus d'une décennie

En effet, le Maroc détient également un record impressionnant de régularité récente : entre 2019 et 2023, les Lions de l'Atlas sont restés invaincus en phase de groupes pendant trois éditions consécutives, une performance rare dans l'histoire de la CAN. Cette régularité place le Maroc parmi les nations les plus stables et solides du continent. Peu d'équipes peuvent se vanter d'afficher une telle constance sur plusieurs tournois, preuve du renouveau du football marocain et de l'émergence d'une équipe compétitive et disciplinée sur la scène africaine.

Enfin, au niveau individuel, le Maroc peut compter sur des joueurs marquants, à l'image de Youssef En-Nesyri, devenu l'un des meilleurs buteurs marocains en phase finale de CAN, et d'Achraf Hakimi, auteur de l'un des coups francs les plus iconiques de l'histoire de la compétition, inscrit contre le Malawi en 2022. Ce coup franc, frappé de plus de 30 mètres, a fait le tour du monde et symbolise la montée en puissance du football marocain. Ces exploits individuels témoignent d'une nouvelle génération talentueuse, capable de marquer durablement l'histoire africaine.

Assaad Jebari-4ème 1

<https://www.cafonline.com>

Source:Open AI 2025



Photos archives 1976:
lesecos.ma

CAN Maroc : qu'en est-il pour Tanger ? Interview exclusive de M. le Maire !



En 2025, le Maroc s'apprête à accueillir la plus grande compétition du continent, la CAN. Pour cela, de nombreuses villes ont été aménagées notamment notre chère Tanger. Mais quels sont ces aménagements ? Et comment ont-ils été mis en place ? Pour répondre à cela, nous avons interviewé Monsieur le Maire de Tanger. Nous le remercions infiniment d'avoir bien voulu répondre à nos questions dans une ambiance conviviale.

Pouvez-vous vous présenter?

Je m'appelle Mounir Lymouri, Maire de la Ville de Tanger depuis 2021, père de trois enfants et profondément attaché à ma ville natale et à sa communauté. Né en 1974, j'ai grandi dans un environnement où l'engagement social et le service public étaient des valeurs fortes, ce qui a façonné très tôt ma volonté de contribuer au développement de ma région.

Sur le plan institutionnel, j'assume également les fonctions de Président de l'Association Marocaine des Présidents des Conseils Communaux et de membre de bureau exécutif de Cités et Gouvernements Locaux Unis d'Afrique (CGLU Afrique), une organisation continentale qui porte la voix des collectivités africaines sur la scène internationale.

Avant d'être maire, j'ai siégé au Conseil Régional dès 2009, ce qui m'a permis de participer de près à plusieurs projets structurants pour le nord du Royaume.

Quel est le plus gros défi d'être organisateur de la CAN?

Le plus grand défi d'organiser la CAN, c'est de réussir une logistique parfaite pour un événement qui mobilise tout un continent : infrastructures prêtes, sécurité, mobilité, accueil des supporters et standards sportifs élevés.

Mais notre ville a justement développé une solide expérience dans l'organisation d'événements internationaux. Elle accueillera l'an prochain le Congrès Mondial des Villes, avec plus de 3 500 maires. Le 29 novembre, elle a conclu une nouvelle édition de MEDays, un forum qui réunit présidents, chefs de gouvernement et leaders mondiaux. Et nous avons organisé le Jazz Day de l'UNESCO, l'événement le plus important du jazz au niveau international.

Toutes ces réussites montrent que la ville est désormais parfaitement préparée pour relever le défi de la CAN avec sérieux, confiance et expertise.

A-t-il été difficile de rénover les stades dans les temps?

La tâche n'a pas été simple, car rénover et agrandir un stade est souvent plus complexe que construire une nouvelle infrastructure. Toutefois, grâce aux professionnels marocains et à la coordination exemplaire de Monsieur le Wali, nous avons pu respecter les délais.

Il faut souligner que la main-d'œuvre marocaine dispose aujourd'hui d'une grande expérience dans les grands chantiers, qu'il s'agisse de stades, de ports ou d'autres infrastructures majeures. Cette expertise a été essentielle pour mener les travaux à bien et livrer des installations prêtes à accueillir la compétition.



Quels travaux et aménagements autres que le stade ont été nécessaires?

En plus du Grand Stade de Tanger, de nombreux travaux et aménagements ont été nécessaires pour préparer la ville à accueillir la compétition dans les meilleures conditions.

On construit notamment plusieurs terrains d'entraînement aux normes internationales, ainsi que des infrastructures et installations reliant directement la ville à l'aéroport, afin de faciliter l'accueil des équipes et des visiteurs.

La ville connaît également une importante modernisation de ses voiries, avec l'élargissement et l'amélioration de plusieurs axes routiers. À cela s'ajoute le développement de capacités d'hébergement, grâce à de nouveaux hôtels et à la mise à niveau d'établissements existants.

Pour le public, les aménagements incluent aussi le renforcement des transports publics, ainsi que la création de zones dédiées aux supporters, notamment des fan zones destinées à accueillir les animations, retransmissions et activités festives.

L'ensemble de ces travaux vient compléter l'effort réalisé sur le stade, pour offrir une expérience fluide, moderne et accueillante à toutes les délégations et à tous les visiteurs.

Quelles mesures sécuritaires ont été prises pour les joueurs, les supporters et les habitants?

Pour garantir la sécurité des joueurs, des supporters et des habitants, un ensemble de mesures renforcées a été mis en place. La ville est déjà très bien préparée : elle a organisé sans incident des matchs du Mondialito ainsi que d'autres grandes rencontres, ce qui a permis de tester et perfectionner le dispositif sécuritaire.

Toutes les institutions mobilisées donnent le meilleur d'elles-mêmes, et la coordination entre elles est exemplaire. Le stade lui-même est équipé d'un système "smart" comprenant plus de 900 caméras, permettant un contrôle en temps réel et une réactivité immédiate.

En parallèle, la ville a installé un très grand nombre de caméras de surveillance sur l'espace public, ce qui renforce la prévention, la gestion des flux et l'intervention rapide en cas de besoin.

Grâce à cette coordination efficace entre les différentes institutions et à des infrastructures de surveillance modernes, la sécurité des joueurs, du public et des habitants est pleinement assurée, dans et autour des enceintes sportives comme dans toute la ville.

Avez-vous impliqué les Tangérois dans la préparation de cet événement?



Oui, bien sûr. Cet événement appartient à tous les Tangérois et toutes les Tangéroises. La coordination générale du projet est assurée par la wilaya et par la Fédération Royale Marocaine de Football, et nous intervenons pleinement dans le cadre de nos compétences pour accompagner cette dynamique.

La participation des citoyens est un élément essentiel pour nous. C'est d'ailleurs grâce à cette implication et à cette approche d'ouverture que nous avons remporté le prix du meilleur projet en Afrique et au Moyen-Orient en matière de démocratie participative, lors du Congrès mondial des gouvernements ouverts.

Quelles retombées économiques, sociales et touristiques prévoyez-vous suite à cet événement?

Nous prévoyons des retombées économiques, sociales et touristiques très importantes à la suite de cet événement.

Sur le plan économique, l'afflux de visiteurs, les investissements en infrastructures, l'activité hôtelière et les services généreront une dynamique forte : commerces, transport, restauration, artisans et entreprises locales en bénéficieront directement.

Sur le plan touristique, la CAN offrira à Tanger une visibilité internationale exceptionnelle. Elle permettra de faire découvrir la ville, son patrimoine, ses infrastructures modernes et sa capacité d'accueil. Cette exposition renforcera l'attractivité de la destination bien au-delà de la période du tournoi.



Photo Medi 1

Enfin, les retombées sociales seront tout aussi importantes. L'événement renforcera la fierté des habitants, stimulera l'engagement citoyen et encouragera la jeunesse à s'impliquer dans la vie sportive et associative. Les nouvelles infrastructures — terrains, espaces publics, transports — resteront au service des Tangérois et amélioreront durablement leur qualité de vie.

Pensez-vous que le grand stade de Tanger peut être rempli en dehors des grandes compétitions internationales?

Absolument. Et il ne s'agit pas seulement du Grand Stade de Tanger. La ville dispose aujourd'hui d'un écosystème complet d'infrastructures capables d'accueillir des événements tout au long de l'année. En plus du stade, nous avons la Plaza de Toros, l'ancien marché de gros qui va devenir un grand espace de foires et d'expositions, ainsi que des lieux culturels majeurs comme le Théâtre Cervantes ou le Palais des Arts.



Photo : LesEcos.ma

Grâce à cette diversité d'équipements, Tanger peut accueillir non seulement des événements sportifs, mais aussi des manifestations culturelles, artistiques, économiques et sociales de dimension nationale et internationale. C'est cette richesse d'infrastructures, combinée à l'histoire et à la modernité de la ville, qui permet à Tanger d'ambitionner une place parmi les destinations mondiales d'événements tout au long de l'année.

Est-ce que l'organisation de la CAN permettra une meilleure organisation pour la coupe du monde?

Oui, l'organisation de la CAN constitue une étape indispensable pour renforcer notre préparation en vue de la Coupe du monde. C'est une preuve essentielle, qui nous permet d'identifier ce que nous faisons déjà très bien et ce que nous pouvons encore améliorer pour être prêts à accueillir un événement d'une telle envergure.

De manière générale, Tanger n'a plus grand-chose à accomplir pour être l'une des meilleures villes organisatrices du meilleur Mondial de l'histoire du football. La ville dispose déjà d'infrastructures hôtelières solides, d'une Medina entièrement rénovée dans laquelle nous avons énormément investi, d'une position géographique exceptionnelle et d'une histoire qui lui donne une dimension unique.

La CAN nous permet donc de tester nos dispositifs, de renforcer nos capacités et de consolider tous les aspects techniques, logistiques et organisationnels, afin que Tanger soit totalement prête pour la Coupe du monde.

Êtes-vous déçu que les matchs de l'équipe nationale se jouent tous à Rabat?

Non, nous ne sommes pas déçus. L'essentiel est que notre équipe nationale aille le plus loin possible dans la compétition. Et si elle progresse, elle aura naturellement l'occasion de jouer à Tanger.

Avez-vous pris des mesures pour protéger l'environnement ?

Oui. Plus de 350 hectares d'espaces verts sont désormais irrigués avec des eaux usées traitées, ce qui permet d'économiser l'eau. Nous améliorons aussi l'efficacité énergétique en remplaçant l'éclairage public par des LED.

Côté littoral, les plages de Tanger bénéficient d'une gestion exemplaire qui nous vaut un nombre croissant de Pavillons Bleus.

Ces actions reflètent notre volonté de faire de Tanger une ville durable et tournée vers l'avenir.

De quoi êtes-vous le plus fier dans l'organisation de la CAN ?

Ce dont nous sommes le plus fiers, c'est d'accueillir nos frères africains "chez eux". Tanger, porte de l'Afrique, est heureuse de partager son histoire et son hospitalité.

La CAN est pour nous bien plus qu'un événement sportif : c'est un moment de rencontre, de culture et de fraternité africaine.

Photo : LesEcos.ma



Saad Maoulainin, 3e1



LES PHASES DE GROUPES DE LA CAN !

La Coupe d'Afrique des Nations démarre toujours par une étape incontournable : les phases de groupes. C'est là que les équipes posent leurs ambitions sur la table, que les surprises explosent, et que les favoris commencent à transpirer. Bref, c'est le premier vrai test avant les matchs à élimination directe.

L'organisation générale du tournoi...

La CAN réunit 24 nations réparties en 6 groupes de 4 équipes. Chaque formation joue trois matchs, dans un mini-championnat où tout compte : la victoire, la différence de buts... parfois même un simple carton jaune peut changer le destin.

Les règles sont simples !

3 points pour une victoire, 1 point pour un nul, 0 point pour une défaite...

À la fin des trois journées, les deux premiers de chaque groupe sont automatiquement qualifiés pour les huitièmes de finale. Les équipes classées troisièmes entrent dans un classement spécial, où seules les quatre meilleures poursuivent l'aventure.

Une phase pleine d'émotions !

C'est dans cette période que les nations émergentes surprennent les géants du continent. On y voit des matchs intenses, des stades en fusion, et souvent des scénarios complètement fous : remontadas, buts à la dernière minute, gardiens héros... c'est la magie de la CAN. L'enjeu : décrocher le ticket pour la phase finale

Passer les groupes n'est pas seulement une formalité. C'est un signal : on est là pour aller loin. Une équipe qui sort en tête de son groupe envoie un message fort, alors qu'une qualification arrachée à la dernière seconde peut donner un boost mental énorme pour la suite.

Selon le tirage au sort :

Les groupes d'équipes sont:

Groupe A : Maroc, Mali, Zambie, Comores

Groupe B : Égypte, Afrique du Sud, Angola, Zimbabwe

Groupe C : Nigeria, Tunisie, Ouganda, Tanzanie

Groupe D : Sénégal, RD Congo, Bénin, Botswana

Groupe E : Algérie, Burkina Faso, Guinée équatoriale, Soudan

Groupe F : Côte d'Ivoire, Cameroun, Gabon, Mozambique

Et voilà ! Vous êtes officiellement prêts pour la CAN ! Merci Adam !

Par Adam Walali, 5e1

Sources : Arpeje.fr, Wikipédia, IBM

Des mesures strictes face au défi du marché noir...

Le Maroc et la CAF ont mis en place plusieurs règles strictes pour réduire la revente illégale des billets de la CAN 2025. Pour entrer au stade, il faut maintenant une Fan-ID, le nombre de billets est limité par personne, et tout billet revendu illégalement peut être annulé.

Même avec ces mesures, le marché noir reste difficile à contrôler. Les autorités rencontrent des problèmes techniques (sites de vente qui saturent, difficulté à vérifier l'identité), des problèmes d'organisation (gérer les foules, distribuer les billets), ainsi que des difficultés de contrôle sur place. Cela rend l'application des règles plus compliquée.

Malgré tout, les efforts continuent pour réduire au maximum les abus et assurer une distribution plus juste des billets.

Face à ces obstacles, de nouvelles solutions sont envisagées.



Les autorités marocaines et la CAF travaillent notamment sur l'amélioration des plateformes de vente en ligne, avec des systèmes plus rapides et mieux protégés contre les tentatives de fraude. Des renforts de sécurité et davantage de points de contrôle sont également prévus autour des stades pour détecter plus efficacement les billets falsifiés ou revendus illégalement.

De plus, des campagnes de sensibilisation seront lancées pour encourager les supporters à acheter leurs billets uniquement par les canaux officiels. L'objectif est clair : créer une expérience sûre et équitable pour tous les fans qui souhaitent assister à la CAN 2025. Malgré les défis, les organisateurs restent confiants et déterminés à faire de cet événement un succès exemplaire.

Yasmine Gallouj, 5e1. Sources : Telquel.ma

Le Grand Stade de Tanger, c'est le cœur du sport dans la ville. Il fait partie d'une énorme Cité sportive qui s'étend sur 74 hectares. Il a été complètement rénové et peut maintenant accueillir 75 500 spectateurs ! C'est l'un des plus grands stades d'Afrique et il respecte les règles de la FIFA pour les grandes compétitions, comme la Coupe du Monde 2030.

À l'intérieur, il y a des gradins bleus et blancs qui rappellent la ville, des espaces VIP, 142 loges, et même une pelouse spéciale, un mélange de gazon



LE GRAND STADE DE TANGER, UNE NOUVEAUTÉ DANS LE PAYS !

naturel et de fibres synthétiques pour que le terrain soit toujours parfait.

Les joueurs ont aussi tout ce qu'il faut : 4 vestiaires, salles d'échauffement, de massages et de cryothérapie, etc. Pour les journalistes et l'organisation, il y a une tribune de presse, des salles de conférence et des espaces dédiés aux équipes techniques.

Côté sécurité et technologie, c'est du très haut niveau : un centre de surveillance avec près de 900 caméras, des écrans

géants, une super sonorisation et des parkings énormes pour les VIP et le grand public, ce qui assure une bonne fluidité de circulation.

Bref, le Grand Stade de Tanger n'est pas juste beau : il est prêt à accueillir les plus grands événements sportifs du monde.

Les Heraclides...

Sources : Telquel.ma. Médias24

RENCONTRE AVEC MALCOLM BARCOLA

Propos recueillis par Saad Maoulainin et Jad El Alami

Pouvez-vous vous présenter pour les lecteurs ?

Je me présente, Malcolm Barcola, le nouveau gardien de l'IRT. Très ravi d'être avec vous ce matin.

Comment a débuté votre parcours dans le football ?

Quel était votre premier club et vos premiers matchs importants ?

J'ai commencé à Villeurbanne, au club de mon quartier, le Buer, où j'ai joué de mes six à douze ans. Ensuite, FC Lyon, puis FC Vaulx-en-Velin. J'ai failli arrêter, mais mes amis m'ont conseillé de revenir jouer pour le plaisir à l'ASVEL Foot. Après un an, je suis allé à la Duchère à Lyon avant de signer mon premier contrat professionnel à l'OL (Olympique Lyonnais). J'y ai joué six ou sept ans, puis un an en Bosnie-Herzégovine, ensuite au Portugal, et maintenant à Tanger.

Avez-vous un moment précis qui vous a fait comprendre que vous vouliez devenir gardien professionnel ?

Je suis devenu gardien par hasard. Très asthmatique enfant, je ne pouvais pas courir longtemps. Après quelques crises, j'ai choisi le poste de gardien pour rester avec mes amis. Puis j'ai découvert que j'étais bon et j'ai continué.

Quels souvenirs d'enfance liés au football vous ont marqué ?

Tous mes souvenirs d'enfance sont liés au foot. Vous savez, d'où je viens, on a pas trop le choix... On joue tous au foot ! Mais un match reste gravé : à 11 ans, en quart de finale d'un tournoi local, j'ai joué attaquant pour rigoler et marqué une retournée acrobatique devant tous mes amis. C'était incroyable !

Quel est votre rêve ultime ou objectif dans le football ?

Mon objectif est de viser le plus haut possible. Pour l'instant, je suis à l'IRT et j'aimerais y rester et réussir de belles choses. Mais si l'avenir m'amène en Europe ou ailleurs pour jouer de grands matchs, je suis prêt.

Qu'est-ce qui vous définit le mieux sur et en dehors du terrain ?

Dans la vie, je suis calme et tranquille, limite nonchalant ! pas stressé du tout ! Sur le terrain, je suis déterminé et hargneux.

Quelle a été votre plus grande difficulté dans votre carrière ?

Une opération de l'épaule gauche en 2019. C'était compliqué de savoir si je pourrais revenir au même niveau, mais j'ai été bien entouré et j'ai réussi à revenir.



Quel rôle votre famille a-t-elle joué dans votre parcours et votre remise de blessure ?

Ma famille a toujours été là. Il n'y a rien de plus important sur cette, sur cette planète que la famille, surtout dans ce monde-là.... Mes parents, mes frères, ma femme, que je connais depuis tout petit, m'ont soutenu sans pression. C'est irremplaçable et je leur suis très reconnaissant. Pour ceux qui ont la chance d'avoir une famille proche d'eux, il faut en profiter.

Avez-vous des passions en dehors du football ?

Je joue beaucoup aux jeux vidéo, surtout Football Manager, et je m'occupe de mon fils. Sinon, pas grand-chose...

Selon vous, qu'est-ce qui différencie un grand gardien d'un bon gardien ?

La capacité à être décisif au bon moment et à répéter la performance. Les qualités physiques ou techniques sont secondaires aujourd'hui.

Avez-vous une routine avant les matchs pour gérer la pression ?

Je reste tranquille, dors tôt, mange peu le jour du match parce que je n'aime pas être lourd sur le terrain. Une fois arrivé au vestiaire, moi, je n'écoute pas de musique. Donc, la plupart du temps, je joue à des jeux sur mon téléphone jusqu'à ce que ce soit le moment de s'échauffer. Et quand je pose mon téléphone, là, je passe en mode match, en mode concentration maximum !

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes gardiens ?

Déjà, être gardien, ce n'est pas pareil que les autres postes. On est un peu à part, donc il faut avant tout avoir un mental solide. Un mental fort, parce qu'on dépend beaucoup de l'équipe... et l'équipe dépend énormément de nous aussi. Le premier conseil que je donnerais à un gardien, c'est donc de toujours rester fort dans la tête, peu importe le résultat, peu importe le déroulement du match, et même après une erreur.

Ensuite, pour les aspects techniques, c'est plus variable : certains seront plus à l'aise au pied, d'autres dans le jeu aérien ou au sol. Mais ce qui est sûr, c'est qu'être gardien, ça veut dire progresser constamment. Quand on remarque une faiblesse, il faut la travailler. Par exemple, si on plonge mieux à droite qu'à gauche, il faut renforcer le côté plus faible. Les difficultés aériennes, ça se travaille aussi. Et surtout, pour les jeunes, il faut persévérer. Pour te donner un exemple, moi, quand j'ai signé à l'OL à presque 18 ans, je n'arrivais même pas à sauter correctement avec mon pied droit. J'ai énormément travaillé pour progresser, et Dieu merci, ça a fini par payer.

Pourquoi avoir choisi l'Ittihad de Tanger ?

Avant d'arriver à Tanger, je venais d'une expérience pas très intéressante au Portugal. Pendant ma préparation à Lyon, j'étais censé rejoindre un autre club, mais il fallait que j'aie vu par moi-même pour me faire une idée. En puis, j'avais un ami, David Hennene, avec qui j'étais en sélection, et qui ne cessait de me parler de Tanger depuis des années. Je l'ai donc appelé, on en a discuté, et il m'a dit que c'était un super club, et qu'il n'y avait rien de mieux que de venir se faire sa propre opinion. Quand je suis finalement venu ici avec ma famille, j'ai tout de suite été séduit par le projet du club et ses ambitions. J'ai aussi beaucoup aimé la ville, et c'est ce qui a vraiment fait pencher la balance. Alors je me suis dit : "Allez, pourquoi pas ? On y va !"

Êtes-vous content du nouveau stade et de l'infrastructure du club ?

Oui, c'est exceptionnel. On a hâte de jouer et de remplir le stade avec nos supporters.

À quoi ressemble une journée d'entraînement ?

Réveil et prière, déposer mon fils à l'école, arrivée au vestiaire à 9h30, échauffement, prévention, entraînement sur le terrain jusqu'à midi, repas d'équipe, puis entraînement de l'après-midi.

En quoi l'entraînement ici diffère-t-il de vos anciens clubs ?

Les séances sont similaires, mais le coach espagnol met l'accent sur le jeu, même dans le physique.

Quelle est la force du groupe de l'IRT cette saison ?

Mentale, physique, technique. L'équipe ne lâche rien, même à dix contre onze, comme contre Safi.

Comment percevez-vous la CAN 2025 au Maroc ?

Le Maroc est prêt en termes d'organisation et d'infrastructures. Je pense que le Sénégal et le Maroc sont favoris, et le Congo pourrait créer la surprise.

Que pensez-vous du public et de l'engouement pour le football à Tanger ?

Incroyable. Même sans comprendre l'arabe, je ressens l'énergie des supporters, que ce soit à Tanger ou à l'extérieur.

Quel impact pensez-vous que la CAN aura sur l'économie du Maroc ?

Le tourisme et les commerces vont bénéficier de l'événement. Les infrastructures créées seront utiles pour l'avenir.

Comment préparez-vous un penalty ?

Je fixe le joueur, fais semblant de plonger d'un côté et plonge de l'autre. Cette technique marche bien jusqu'à présent.

Que ressentez-vous en représentant le Togo ?

C'est indescriptible. La première fois que j'ai entendu l'hymne national, j'étais très ému. Porter le maillot est une fierté immense.

Avez-vous un joueur qui vous a inspiré ?

Tim Howard, le gardien américain, m'a beaucoup marqué quand j'étais jeune.

Vous sentez-vous bien à Tanger avec votre famille ?

Oui, mon fils adore l'école et les parcs, et nous aimons nous balader au bord de la mer.

Merci beaucoup pour cette interview !

Merci à vous, c'était un plaisir !



L'HISTOIRE DU MAROC DANS LA CAN...

L'histoire du Maroc en Coupe d'Afrique des Nations (CAN) est marquée par une seule victoire en 1976, sa deuxième participation au tournoi. Le pays a également atteint la finale en 2004 et a terminé trois fois en demi-finale (1980, 1986, 1988). Après avoir accueilli la compétition en 1988, le Maroc s'apprête à l'organiser à nouveau en 2025.

Dates clés de l'histoire du Maroc en CAN

1976 : Premier et unique titre

- Le Maroc remporte son unique titre de champion d'Afrique en Éthiopie.

- L'équipe bat l'Égypte, le Nigeria et fait match nul contre la Guinée en phase finale.

1980 : Troisième place

- L'équipe termine à la troisième place après avoir atteint les demi-finales et remporté le match pour la troisième place contre l'Égypte.

1988 : Demi-finaliste et pays hôte

- Le Maroc organise la CAN mais est éliminé en demi-finale par le Cameroun.

2004 : Finale perdue

- Les Lions de l'Atlas atteignent la finale de la CAN en Tunisie, où ils sont battus par la Tunisie.

- Cette performance est considérée comme une grande réussite malgré la défaite.

2022 : Demi-finaliste

- Le Maroc termine à la quatrième place de la CAN 2021 (jouée en 2022), atteignant les demi-finales et marquant un tournant pour le football africain.

2025/2026 : Pays hôte

- Après avoir organisé la CAN en 1988, le Maroc accueille à nouveau le tournoi, qui se déroule du 21 décembre 2025 au 18 janvier

- Le pays a investi dans des infrastructures modernes pour accueillir cet événement.



Les dates à retenir

- 21 décembre 2025 : match d'ouverture
- 31 décembre 2025 : fin de la phase de groupes
- 3-6 janvier 2026 : huitièmes de finale
- 9-10 janvier 2026 : quarts de finale
- 14 janvier 2026 : demi-finales
- 17 janvier 2026 : match pour la 3^e place
- 18 janvier 2026 : grande finale

Comment créer son Fan ID

(Pas d'inquiétude, ça a l'air compliqué mais ce n'est vraiment pas difficile !)

La première étape consiste à installer l'application Yalla, disponible sur iOS et Android.

Grâce à cette application, on peut créer gratuitement un Fan ID.

Le Fan ID est une carte officielle de supporter, obligatoire pour tous.

Il sert à :

- être identifié comme supporter officiel,
- entrer dans le stade le jour du match,
- et surtout : acheter les billets.

Comment acheter son billet

Une fois le Fan ID créé, on peut acheter les billets.

Attention : les billets se vendent uniquement sur le site officiel de la CAF :

<https://tickets.cafonline.com>

Pour acheter un ticket, il faut :

1. Choisir le match
2. Sélectionner les sièges
3. Vérifier le prix
4. Décider du nombre de places (souvent 1 billet par Fan ID)

⚠ PS : évitez le marché noir... vraiment, évitez !

Les faux billets sont très fréquents et vous risquez de ne pas entrer au stade.

Reussir sa CAN

Une fois le paiement accepté, vous recevez un e-mail de confirmation, et les billets apparaîtront ensuite directement dans l'application Yalla. Donc : Billet + Fan ID = accès garanti au stade.

Comment entrer au stade

Le jour du match, il faut présenter :

1. Le Fan ID
2. Le billet

Le mieux est de présenter le billet sur son téléphone pour éviter les papiers, les files et les pertes.

Quelques conseils utiles :

- garder son téléphone bien chargé
- arriver tôt au stade
- suivre les instructions de sécurité
- et surtout... profiter du moment !

Conclusion

La CAN 2025 est un moment historique pour le Maroc. En suivant ces étapes, vous pourrez acheter vos billets facilement et vivre une expérience incroyable dans les stades.

Bon match à tous !

Sources utilisées

CAF – Site officiel de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN 2025)
<https://www.cafonline.com>

Nina Meynard, 6e2

CAN ANECDOTES EXPRESS



Le 21 décembre 2025, Rabat donnera le coup d'envoi de la Coupe d'Afrique des Nations avec un Maroc-Comores très attendu.

À l'occasion de cet événement historique pour notre pays, nous vous proposons un voyage express à travers les anecdotes les plus surprenantes, drôles ou parfois dramatiques des nations participantes.

GROUPE A

■ Maroc – Champion... sans finale !

Quoi de mieux pour commencer notre journée qu'en parlant de notre équipe nationale qui va accueillir le tournoi. Malheureusement, nous n'avons remporté cette compétition qu'une fois en 1976, dans des circonstances pour le moins bizarres. En effet, le Maroc a remporté cette compétition sans disputer la finale. Cela peut vous dérouter mais l'édition 1976 avait un format très particulier: Tout d'abord les 8 équipes qualifiées s'affrontaient dans deux poules de 4 équipes dont les deux premiers avançaient au prochain tour. Mais c'est là que les choses se compliquent. Au lieu d'avoir une phase finale, le trophée se joue dans une poule de 4 équipes et dont la meilleure équipe remporte la CAN. Le Maroc, avec 2 victoires et 1 match nul, finit en tête du groupe et devient la première équipe et aussi la dernière à remporter le titre sans disputer la finale.

🇨🇲 Îles Comores – Le défenseur devenu gardien

CAN 2022 : crise sanitaire, gardiens blessés ou positifs au Covid... Les Comores n'ont plus personne dans les cages. Un défenseur enfle les gants pour affronter le Cameroun en huitièmes. Résultat : une prestation héroïque que personne n'avait vue venir.

🇲🇱 Mali – L'aigle venu d'Allemagne

Le surnom "Aigles du Mali" remonte aux années 1970. Un entraîneur allemand, Karl-Heinz Weigang, fait broder un aigle sur les maillots. Le symbole plaît à Salif Keita, qui propose d'en faire le surnom de l'équipe. Un aigle qui plane encore aujourd'hui.

🇳🇲 Zambie – Le titre des anges

En 1993, un crash aérien coûte la vie à presque toute l'équipe nationale. Dix-neuf ans plus tard, la Zambie remporte la CAN... à Libreville, près du lieu du drame. Une victoire dédiée à ceux qui n'ont jamais été oubliés.

GROUPE B

🇳🇬 Angola – La remontada infernale

En 2010, l'Angola mène 4-0 contre le Mali à la 80e minute. Treize minutes plus tard... 4-4. L'une des remontadas les plus folles de l'histoire de la compétition.

🇪🇬 Égypte – Les rois d'Afrique

Les "Pharaons" portent bien leur surnom : sept victoires en CAN, un record. Un héritage digne des souverains de l'Égypte antique.

🇳🇦 Afrique du Sud – L'ombre de l'Apartheid

Membre fondateur de la CAF, l'Afrique du Sud est pourtant exclue de la CAN jusqu'en 1992. En cause : son refus d'aligner une équipe multiethnique tant que l'Apartheid était en vigueur.

🇿🇼 Zimbabwe – Le samedi interdit

En 2005, la fédération zimbabwéenne refuse de jouer un match un samedi, par conviction religieuse. Résultat : bannissement. Mieux vaut ne pas recommencer pendant la CAN...

GROUPE C

🇳🇮 Nigeria – Le boycott qui coûte cher

En 1996, Le Nigeria, champion en titre, a refusé de participer à la Coupe d'Afrique des Nations organisée en Afrique du Sud. La décision était d'ordre politique. Le régime du dictateur Sani Abacha était en conflit avec l'Afrique du Sud de Nelson Mandela, qui avait condamné l'exécution de l'écrivain Ken Saro-Wiwa, et a utilisé le football pour montrer sa puissance. La décision était d'ordre politique. Suite à cela, Le Nigeria a été banni de la CAN 1998, une décision qui a privé le continent africain d'une génération de joueurs de talent.

🇹🇿 Tanzanie – Le match aux abeilles

Un match interrompu par un essaim d'abeilles qui envahit le terrain. Joueurs, arbitres, public : tout le monde s'enfuit. Une scène digne d'un film. Du jamais vu !

🇹🇳 Tunisie – L'équipe ingérable

CAN 2012 : bagarres en boîte, sorties nocturnes, alcool, chicha... L'entraînement du lendemain se transforme en séance de vomissements. Une préparation catastrophique.

🇸🇩 Ouganda – Le bus qui oublie l'équipe

Avant une demi-finale en 1978, le bus officiel oublie... l'équipe ougandaise. Malgré leur arrivée en retard, ils remportent le match. Une qualif° contre toute attente.

GROUPE D

🇬🇦 Gabon – Agressés en Libye

Après un match de qualification, joueurs et staff sont attaqués par la police libyenne : jets de projectiles, coups, longues heures de retenue. Une scène inacceptable pour une équipe nationale en déplacement officiel.

🇸🇼 Botswana – L'ascension spectaculaire

En 2010, le Botswana passe de la 95^e à la 53^e place mondiale grâce à une série de performances solides. Leur plus belle évolution au classement FIFA.

🇷🇩 RDC – Le match sous tension

Coupe du monde 1974 : les joueurs protestent contre leurs primes "disparues" et menacent de ne pas jouer face au Brésil. La FIFA doit intervenir pour éviter un scandale international.

🇸🇳 Sénégal – La demande culottée

Un supporter demande à Naye Aguerd de "laisser la CAN au Sénégal". Le défenseur marocain répond avec humour, mais ferme. Certains supporters ne manquent pas d'audace !

GROUPE E

🇩🇿 Algérie – Le match de la honte

1982 : l'Algérie bat l'Allemagne de l'Ouest, mais est éliminée après un match arrangé Allemagne-Autriche. Une injustice restée dans l'histoire du football mondial.

🇲🇱 Burkina Faso – Les Étalons légendaires

Le surnom "Étalons" rend hommage à la princesse Yennenga, figure fondatrice du pays et symbole de bravoure et de loyauté.

🇮🇰 Guinée équatoriale – Le buteur illégal

Emilio Nsue, meilleur buteur de la CAN 2024, a été suspendu six mois par la FIFA pour avoir joué de manière irrégulière pour la Guinée équatoriale pendant 11 ans, Celui-ci étant inéligible à la participation avec cette sélection. La FIFA a retiré deux victoires de l'équipe lors des éliminatoires de la Coupe du Monde 2026 durant lesquels le joueur a participé. Ce que je ne comprends pas c'est comment il a réussi à jouer 11 ans dans une sélection qu'il ne peut même pas représenter !

🇸🇩 Soudan – Le match sans ballons

Dans les années 70, l'équipe doit s'échauffer avec des ballons dégonflés ou improvisés : les officiels ne sont pas arrivés à cause de la chaleur extrême. Une préparation improbable.

Pour le dernier groupe, je vous laisse chercher !!! Amenez-nous les meilleures anecdotes à la Médiathèque !

Saad Maoulainin, 3e1



LA CAN AU MAROC : DES OPPORTUNITÉS GÉANTES

Par Malak Zerouali, 3e1

CAN & Mondial 2030 : Des Opportunités Géantes pour le Maroc

Quand le football africain est un moteur de développement

La Coupe d'Afrique des Nations (CAN) est bien plus qu'un simple tournoi : elle joue le rôle d'un vecteur d'unité, d'inspiration et de fierté pour tout le continent. Pour le Maroc, participer et briller dans la CAN, c'est renforcer son image africaine, renforcer son rayonnement culturel et sportif. Les jeunes joueurs marocains peuvent se faire connaître, gagner en expérience et montrer au monde que le Royaume est une terre de talents. Cela génère aussi des retombées économiques : les matchs attirent des supporters, des médias, des investisseurs, et tout cela stimule le tourisme régional, l'hôtellerie, les restaurants et les petites entreprises locales. La CAN dynamise donc l'économie tout en consolidant le sentiment de communauté africaine.

En plus de l'impact économique, la CAN aide à développer les infrastructures sportives au Maroc. Les stades, les centres d'entraînement et les installations annexes bénéficient d'un vrai coup de boost : rénovations, modernisations, constructions... Tout cela pour accueillir des équipes fortes et des fans passionnés. Ces infrastructures ne servent pas seulement pendant la CAN : elles restent dans le temps, ce qui profite aux clubs locaux, aux académies de jeunes footballeurs, et même aux événements sportifs ou culturels. C'est un héritage durable qui encourage le développement et la formation sportive à tous les niveaux.



Le scoop du jour

Les dernières actualités pour rester informé tout au long de la journée

La CAN n'apporte pas seulement de la passion : elle crée aussi un immense mouvement social dans tout le pays. Quand les Lions de l'Atlas jouent, c'est comme si tout le Maroc devenait une seule voix, une seule vibration. Les cafés débordent, les familles se réunissent, les jeunes remplissent les rues avec des drapeaux et des chants. Cette énergie collective construit un sentiment d'unité rare. Et ce genre d'ambiance, cette capacité à se rassembler et à célébrer ensemble, prépare déjà le terrain pour un événement encore plus grand : la Coupe du Monde 2030. La dynamique créée par la CAN apprend au pays à vibrer ensemble, à organiser, à accueillir, et à célébrer — des compétences essentielles pour un Mondial réussi.



La CAN renforce aussi l'image internationale du Maroc, mais elle sert surtout de tremplin vers une ambition plus grande : devenir un acteur central du football mondial. Grâce aux succès sportifs, à l'organisation d'événements africains et à la montée du niveau des infrastructures, le Royaume montre qu'il est prêt à accueillir le monde entier. La Coupe du Monde 2030 représente alors la suite logique : un immense projet qui va attirer des investissements, moderniser les transports, rénover les stades et dynamiser l'économie nationale. En évoluant de la CAN vers le Mondial, le Maroc passe du statut de leader africain à celui de véritable plateforme sportive mondiale, prête à rayonner et à accueillir des millions de visiteurs.



Un essor de l'emploi

Des milliers de postes créés pour les Marocains pendant et après l'événement

Accueillir la CAN, puis la Coupe du Monde 2030 représente une énorme opportunité économique pour le Maroc : le gouvernement prévoit plus de 100 000 emplois créés chaque année grâce à cet événement.

Des infrastructures à la hauteur

Le Maroc modernise ses stades, ses routes et ses aéroports pour l'avenir

Les investissements massifs dans les infrastructures (stades, transports, hôtellerie) permettent non seulement d'organiser la compétition, mais aussi de laisser un héritage durable : trains, routes, et aéroports seront modernisés pour le long terme.

Un boom touristique historique

Le monde entier viendra découvrir le Maroc, et repartira émerveillé

Le tourisme va exploser : plus de visiteurs internationaux, des nuits d'hôtel multipliées, des revenus étrangers. Et tout ça, au-delà du simple tournoi, pourrait booster l'économie marocaine pendant des années.



Les attentes de la GEN Z

La génération Z exprime de plus en plus ses attentes concernant un avenir meilleur : un système éducatif renforcé, des hôpitaux plus accessibles, davantage d'opportunités professionnelles et des infrastructures modernes. Ces demandes reflètent une volonté de stabilité, de sécurité et de progrès social. Elle insiste notamment sur la nécessité de moderniser les programmes scolaires afin de mieux préparer les jeunes aux métiers émergents, tout en réformant le système de santé pour garantir un accès équitable et de meilleure qualité aux soins. De nombreuses voix appellent aussi à renforcer

la formation du personnel enseignant et médical pour améliorer durablement les services offerts. Dans ce contexte, de grands événements comme la CAN et la Coupe du Monde 2030 ne représentent pas seulement un rendez-vous sportif, mais aussi une occasion stratégique de développement. En effet, ils attirent des investissements, accélèrent la construction d'infrastructures essentielles et créent de nouveaux emplois. À long terme, ces avancées peuvent contribuer à améliorer l'éducation, la santé, les transports et la qualité de vie, répondant ainsi directement aux attentes majeures de la jeune génération.

QUIZ SPÉCIAL CAN

QUESTIONS & RÉPONSES

La Coupe d'Afrique des Nations (CAN) est le tournoi de football le plus prestigieux du continent africain. Depuis 1957, elle a vu naître des légendes, des records et des matchs inoubliables. Testez vos connaissances grâce à ce quiz !

QUESTIONS

1. Quel pays détient le record du plus grand nombre de titres de la CAN ?
2. Combien de buts Samuel Eto'o a-t-il inscrits en phase finale de CAN ?
3. En quelle année la première édition de la CAN a-t-elle eu lieu ?
4. Quel joueur a marqué le but le plus rapide de l'histoire de la CAN ?
5. Quelle équipe a remporté la CAN 1976 ?
6. Quel pays a organisé la CAN 2019 ?
7. Quelle équipe a disputé le quart de finale la plus longue de l'histoire de la CAN en tirs au but (score 12-11) ?
8. Combien de matchs consécutifs l'Égypte a-t-elle joués sans défaite en phase finale de CAN ?
9. Quel pays détient le record du plus grand nombre de buts inscrits lors d'une seule édition de la CAN ?
10. Qui est le joueur marocain auteur d'un coup franc historique contre le Malawi en 2022 ?
11. Quel pays a accueilli le plus grand nombre de spectateurs en finale de la CAN (120 000 spectateurs) ?
12. Quel joueur camerounais est le meilleur buteur de l'histoire de la CAN ?
13. Combien de fois le Maroc a-t-il remporté la CAN ?
14. Quel pays a remporté trois CAN consécutives entre 2006 et 2010 ?
15. Qui a été le meilleur buteur de la CAN 2019 ?
16. Quel pays a été finaliste de la CAN 2021 sans remporter le titre ?
17. Quelle équipe a marqué le plus grand nombre de buts en un seul match de la CAN ?
18. Quel pays africain a participé au plus grand nombre de finales de CAN ?
19. Qui est le joueur ayant marqué le plus de buts en une seule édition de la CAN ?

Assaad Jebari, 4e1

Sources

Ahram Online — Africa Cup of Nations Records & Stats
Liste des vainqueurs de la CAN (1957-2023) — Ahram Online
Wikipédia — Africa Cup of Nations Records and Statistics

1. Égypte-2, 18 buts-3, 1957-4. Ayman Mansour-5. Maroc-6. Égypte-7. Côte d'Ivoire – Cameroun (2006)-8. 25 matchs-9. Égypte (36 buts en 2006)-10. Achraf Hakimi-11. Égypte (finale au Caire, 1986)-12. Samuel Eto'o-13. 1 titre-14. Égypte-15. Odion Ighalo (Nigeria)-16. Égypte-17. Côte d'Ivoire (vs l'Éthiopie 6-1 en 1970)-18. Égypte-19. Pierre Ndaye Mulamba (9 buts en 6 matchs en 1974)

LES RÉPONSES